

# le journal

## d'ATD Quart Monde

n°552 - décembre 2024



## TERRITOIRES ZÉRO CHÔMEUR DE LONGUE DURÉE QUELLE PLACE POUR LES PLUS ÉLOIGNÉS DE L'EMPLOI ?

Entreprise à but  
d'emploi de Mauléon.  
© S. Legoupi

Sous l'impulsion d'ATD Quart Monde, des acteurs de l'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée se sont réunis pour réfléchir aux solutions afin de mieux mobiliser et inclure les personnes les plus éloignées de l'emploi.

**À LIRE AUSSI: UN ATELIER POUR « FAIRE DE NOS HISTOIRES  
UNE ŒUVRE D'ART » P.3 PORTRAIT D'HÉLOÏSE LECOMTE - S'ENGAGER  
POUR ÊTRE « PLUS AJUSTÉE DANS LA RELATION À L'AUTRE » P.8**

**N° 552**  
décembre 2024 - 1€

**AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.**  
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE  
DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT  
VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST  
UN DEVOIR SACRÉ." J. WRÉSINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

## l'éditorial



**GEOFFREY RENIMEL**

Membre de la délégation nationale

### Quand la réalité percute le mythe des « assistés »

Dans la salle de pause de la Boîte d'à côté, l'entreprise à but d'emploi du Territoire zéro chômeur de longue durée de Bléré, Nathalie explique les préjugés qu'elle a entendus dans son entourage quand elle était privée d'emploi et à quel point ces paroles étaient violentes pour elle. Ce témoignage rare et percutant est à découvrir dans le documentaire *Au boulot !*, sorti en novembre. Les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté y sont passées à la moulinette de la réalité. Peu importe ses convictions politiques, ce film est d'utilité publique tellement les tranches de vie partagées démontent par l'exemple le mythe des assistés. Le film donne la parole à celles et ceux qui sont conspués comme des « profiteurs ». On y découvre des gens qui essayent de s'en sortir malgré les difficultés ou qui ont parfois été rejetés par le monde du travail ou l'école. On y voit une réalité plus complexe, loin des paroles tranchées et accusatrices des plateaux télé ou des réseaux sociaux. La dignité se donne à voir et s'incarne dans des visages pleins d'humanité. Nathalie dit aussi à quel point sa vie a changé avec le projet *Territoires zéro chômeur de longue durée*. Elle revit, s'autorise des petits plaisirs et n'est plus dans la préoccupation perpétuelle du lendemain. Comme elle, plus de 3 000 personnes dans 75 territoires ont retrouvé un emploi décent grâce à cette expérimentation. Autant de victoires contre la précarité et contre les préjugés. Chacune illustre à sa façon qu'un changement de regard peut changer la vie. J'espère que, dans l'entourage de Nathalie et au-delà, les regards changent et les préjugés tombent. J'espère aussi que celles et ceux qui agitent les idées fausses y réfléchissent à deux fois sur la violence qu'ils infligent. ■

## Bonnenouvelle!

### → ATD QUART MONDE ENTENDU À L'ASSEMBLÉE NATIONALE SUR LA PROTECTION DE L'ENFANCE

Trois membres d'ATD Quart Monde ont été auditionnés le 13 novembre à l'Assemblée nationale par la commission d'enquête sur les manquements des politiques publiques de protection de l'enfance. Accompagnée par Céline Truong et Isabelle Toulemonde, Gaëlle Le Dins, militante Quart Monde, a expliqué que « bien souvent, les parents et les enfants en situation de pauvreté ne sont pas considérés en tant que famille qui

a besoin d'aide, mais comme des parents qui ont échoué ». Pendant une heure et demie, une dizaine de députés les ont questionnées notamment sur « le lien très fort que font des parents qui élèvent leurs enfants dans la précarité entre la reproduction du placement, et la reproduction de la pauvreté de génération en génération ». ■

## Mauvaisenouvelle!

### → UN TIERS DES FRANÇAIS SOUFFRENT DU FROID DANS LEUR LOGEMENT

Le Médiateur de l'énergie, autorité publique indépendante, a publié début novembre son baromètre annuel, qui révèle que 30 % des ménages déclarent avoir souffert du froid dans leur logement en 2024, soit deux fois plus qu'en 2020. 75 % d'entre eux affirment avoir restreint le chauffage pour ne pas avoir de factures trop élevées. L'an dernier, la France a par ailleurs battu un « triste record »,

selon le délégué général de la Fondation abbé Pierre, Christophe Robert : plus d'un million de ménages ont vu leur énergie coupée ou réduite par leur fournisseur, soit une augmentation de près de 49 % par rapport à 2019, a-t-il déploré à l'occasion de la 4<sup>e</sup> Journée de mobilisation contre la précarité énergétique, le 12 novembre. ■

## LES CHIFFRES DU MOIS

# 500

suppressions de postes sont prévues chez France Travail dans le projet de budget 2025. Une mesure dénoncée par l'ensemble des dix syndicats de l'institution, qui craignent une dégradation de leurs conditions de travail, rendant de plus en plus difficile l'accompagnement des allocataires. ■

# 25,4 %

des ménages rencontrés par le Secours catholique vivaient sans ressources financières en 2023, contre 15,5 % en 2013, selon *L'État de la pauvreté en France en 2024* publié le 14 novembre.

# 24 %

des ménages français éligibles ne percevaient pas les allocations familiales en 2023, contre 15 % en 2010, selon le Secours catholique, qui pointe une hausse des non-recours.

## RECUEIL DE NOUVELLES

### QUINZE NOUVELLES SÉLECTIONNÉES

Les onze membres du jury, composé notamment de la journaliste Florence Aubenas, du dessinateur Gwen de Bonneval ou encore de Myriam Boulahia et Patricia Daran, militantes Quart Monde, et de Céline Caubet, volontaire permanente, se sont

réunis pour sélectionner quinze nouvelles, parmi les 130 envoyées dans le cadre de l'appel à textes des Éditions Quart Monde sur le thème d'une société future construite avec toutes et tous. Les textes seront publiés en mars 2025 par *Le livre de poche* et préfacés par l'écrivaine Aurélie Valognes. ■

## LES PHOTOS DU MOIS



### L'ARCHIPEL DES MÉTIERS SE LANCE

Dans le cadre du projet *Réussir ensemble*, créé par ATD Quart Monde à Villeurbanne, près de Lyon, l'Archipel des métiers s'est

lancé fin octobre, avec l'arrivée de ses deux premiers salariés : Rodolphe et Mickaël. À peine leurs CDI signés et leurs nouvelles tenues enfilées, les voilà plongés en douceur avec Rabah, maître professionnel cuisine de l'Archipel, pour un mois de formation. Premières recettes, premières effluves, premières coupures... L'objectif est clair : apprivoiser cet environnement pour basculer ensuite sur la commercialisation de plats avec une

vraie clientèle. C'est l'essence même de ce projet : permettre à des jeunes en situation d'exclusion de pratiquer un métier dans des conditions réelles tout en leur laissant l'espace pour y acquérir suffisamment de compétences et de confiance en eux pour rejoindre ensuite un emploi durable. Bientôt, cette joyeuse bande de cuisiniers posera ses couteaux dans une caravane aménagée pour servir leurs premiers clients sur le parking d'un nouveau tiers-lieu, BOB (Bâtiment Ouvert aux Bifurcations). Puis viendra l'heure de s'installer dans un laboratoire de cuisine sur ce même tiers-lieu offrant à l'équipe de nombreuses possibilités de prestations culinaires. Une belle perspective à l'horizon du début du printemps. ■ © Q. Monéger

Rejoignez-nous !



## LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France.  
**Rédaction**: 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil  
tél : 01 42 46 81 95, www.atd-quartmonde.fr  
CPPAP: n° 1 224 H 79275 ISSN 2495-2494  
Dépôt légal à parution. Reproduction interdite  
**Abonnements**: 10 € pour 11 nos/an  
secrétariat.amis@atd-quartmonde.org  
tél.: 01 34 30 46 22  
Directrice de la publication: Marie-Aleth Grard  
Rédactrice en chef: Julie Clair-Robelet  
lejournald@atd-quartmonde.org  
Réalisation: Atelier Sioux - atelier-sioux.com  
Impression: SIEP (Bois-le-Roi)  
Papier 100 % recyclé



## Le « nettoyage social », tache indélébile sur les Jeux Olympiques

Le collectif *Le revers de la médaille*, qui regroupe une centaine d'associations dont ATD Quart Monde, décerne à la France « la médaille d'argent du nettoyage social ». Dans un rapport publié le 4 novembre, il constate que « pour accueillir le monde entier, les rues de Paris ont été vidées des personnes en grande précarité ». Ainsi, du 26 avril 2023 au 30 septembre 2024, 19 526 personnes ont été expulsées de leurs lieux de vie informels, dont 4 550 mineurs. Paul Alauzy, coordinateur de Médecins du Monde et porte-parole du collectif, estime que le « nettoyage social » restera comme une « tache indélébile sur la vitrine » des JO 2024. Face à ce constat, le collectif affirme que « plus jamais des Jeux ne doivent être organisés sans penser à la prise en charge de celles et ceux qui dépendent de l'espace public ». Pour *Le revers de la médaille*, « sans accepter de se transformer et de tendre à la plus haute exigence sociale, environnementale et démocratique, les Jeux sont condamnés à devenir le fardeau d'un vieux monde borné, sourd aux cris de la société civile, déconnecté des problématiques vitales de son temps et qui risque, à terme, de n'être accueilli que par les pays les plus autoritaires ». ■



Guendouz Bensidhoum, volontaire permanent et peintre, a présenté du 28 octobre au 27 novembre trois de ses œuvres au centre culturel des Coteaux, à Mulhouse. Il a invité les visiteurs à s'exprimer sur leur histoire et à partager leurs regards sur leur quartier.

« Est-ce qu'on a le droit d'avoir plusieurs émotions en regardant le tableau ? », demande timidement Mimount. Avec sa classe de CM1-CM2 de l'école Simone Veil, elle est venue découvrir l'œuvre de Guendouz Bensidhoum exposée au centre social AFSCO, à Mulhouse. Assis devant l'un des immenses tableaux, les enfants évoquent la multitude d'émotions que provoque chez eux cette peinture. Patiemment, le volontaire permanent répond à toutes leurs interrogations. « J'ai fait un travail de peinture pendant six ans, à partir des souvenirs de la ville où j'ai grandi, de la cité qui a été démolie ensuite et de mes amis. Je voulais leur rendre hommage, les faire exister avec beauté », explique-t-il.

« Nous aussi, on avait un stade en bas de chez nous, mais ils l'ont cassé pour construire une école », s'exclame Redan. Une partie du quartier des Coteaux doit en effet être réaménagée, et plusieurs immeubles vont être détruits. Les visiteurs de l'exposition, enfants et adultes, ont ainsi été amenés pendant un mois à prendre la parole pour évoquer la mémoire de ce lieu et partager leurs questions sur son avenir. Grâce au

soutien de la Cité éducative Mulhouse Coteaux et de l'Éducation nationale, le projet a rencontré un grand succès.

### DES SOUVENIRS ET DES RÊVES

Après avoir découvert les trois tableaux « *Enfance* », « *Adolescence* » et « *Âge adulte* » de l'œuvre intitulé « *Ces vies que je ne veux plus taire* », les enfants de l'école Simone Veil sont invités à constituer deux groupes : les uns vont faire un travail d'écriture avec leur maîtresse, pour décrire les peintures ; les autres vont réaliser leur propre fresque. « Votre histoire, elle a de l'intérêt. Je vous parle de mon enfance, comme la vôtre aujourd'hui. Vous pouvez faire de vos histoires une œuvre d'art », indique Guendouz Bensidhoum. Devant la feuille blanche, des élèves hésitent, n'osent pas trop se lancer. « Quand on peint, il faut se sentir libre. On n'est pas obligé de décrire la réalité, on peut rêver », leur lance-t-il.

Redan décide de dessiner un drapeau français. Noor esquisse un immeuble en feu, souvenir d'un incendie dans le quartier il y a quelques années.

Arin commence une petite bande dessinée relatant son arrivée du Kurdistan, en 2017, jusqu'à son futur déménagement dans une maison, en 2025.

Plusieurs enfants dessinent des personnages de jeux vidéo ou de la nourriture. Toutes et tous se retrouvent ensuite devant une grande toile avec leurs pinceaux. Leurs dessins se rencontrent et s'entremêlent, avec l'aide de Laurence Mellinger, artiste plasticienne. Toutes les toiles réalisées devraient, dans quelques mois, être exposées ensemble pour garder une trace de ce quartier, mais aussi des rêves et des souvenirs de ses habitants et habitantes. ■



## 8 AGENDA

### 5 décembre

Le groupe ATD Quart Monde Rennes vous invite de 14h30 à 17h à l'inauguration de l'exposition de photos issues d'une sortie en mer de certains de ses membres, à bord d'un catamaran de l'association Voile Émeraude Solidaire.  
**Lieu :** 21 Passage des Carmélites, 35000 Rennes

### 10 décembre

ATD Quart Monde participe au colloque organisé par le conseil départemental de Meurthe-et-Moselle intitulé « Comment faire ensemble ? Une question de dignité et d'émancipation ». **Informations :** [www.meurthe-et-moselle.fr](http://www.meurthe-et-moselle.fr)

### 18 décembre

Une conférence territoriale pour une loi du droit à l'emploi pour toutes et tous est organisée à Pau de 9h30 à 17h.  
**Lieu :** Hippodrome, 462 Boulevard du Cami Salié, 64000 Pau  
**Inscription obligatoire :** [www.droitalemploi.fr/conference-territoriale-sud-ouest/](http://www.droitalemploi.fr/conference-territoriale-sud-ouest/)

### 31 janvier-2 février

Envie d'être acteur de la transformation de la société, de vous engager avec d'autres pour faire bouger les choses, dans une expérience de vie simple ? Participez à un week-end de découverte du volontariat en région parisienne.  
**Contact :** [info.volontariat@atd-quartmonde.org](mailto:info.volontariat@atd-quartmonde.org)

Sous l'impulsion d'ATD Quart Monde, des acteurs de l'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée tentent de trouver des solutions pour que des personnes très éloignées de l'emploi rejoignent le projet et y trouvent leur place.

**TERRITOIRES ZÉRO CHÔMEUR DE LONGUE DURÉE :**

## Quelle place pour les plus éloignés de l'emploi ?



Entreprise à but d'emploi.  
© S. Legoupi

### Les obstacles sur la route de l'emploi

Venus de Saint-Brieuc, des Mureaux, de Poitiers ou encore de la Nièvre, des membres de dix territoires de l'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée se sont réunis à plusieurs reprises au cours de l'année pour partager leurs difficultés et leurs pistes d'action.

« **A**vant j'étais en galère, maintenant j'ai trouvé les rames. Et je ne suis pas seul ». Ce sont les mots d'un salarié d'une Entreprise à but d'emploi (EBE) venu participer à la démarche « Partage » initiée par ATD Quart Monde. Il est heureux de pouvoir partager son expérience avec d'autres salariés, des personnes privées durablement d'emploi, volontaires pour intégrer une Entreprise à but d'emploi, des membres des équipes projets, des équipes de direction et du conseil d'administration. Réunis à plusieurs reprises dans la Drôme et en région parisienne, les 73 participants « ont à cœur de faire progresser l'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée,

d'identifier ce qui est difficile, de partager les bonnes pratiques et de définir les actions prioritaires pour que des personnes très éloignées de l'emploi rejoignent le projet et trouvent leur place dans l'Entreprise à but d'emploi », explique Denis Prost, membre d'ATD Quart Monde qui a coordonné la démarche.

#### REJOINDRE LES PLUS EXCLUS

Si ces entreprises sont aujourd'hui implantées dans 75 territoires, ce n'est pas toujours évident pour les personnes très éloignées de l'emploi d'avoir connaissance de ce projet. L'accès à l'information est donc identifié comme l'un des premiers obstacles sur la route de l'inclusion dans l'emploi. D'autant

plus que certaines personnes ne vont pas ou plus vers les institutions qui pourraient les informer, comme France Travail ou la mission locale, car elles n'ont plus confiance dans ces structures. Il est ainsi nécessaire d'aller présenter l'expérimentation dans les associations caritatives, à la sortie des écoles, sur les marchés, d'instaurer un climat de confiance dès les premiers contacts, et cela demande des moyens humains importants. Cette prise de contact peut se faire grâce aux salariés déjà présents dans l'entreprise, qui sont passés par là, mais aussi grâce à une communication compréhensible par toutes et tous. « Parfois il y a un mot sur un tract, les gens ne le comprennent pas, ça les décourage et ils mettent le papier à la poubelle », constate une salariée.

Et puis il y a la peur : quand on n'a pas travaillé depuis plusieurs années, voire jamais, la barrière à franchir pour accéder à l'emploi semble trop haute. « Pour beaucoup, c'est un changement de monde. Quand tu es au chômage, tu sors du monde du travail et il y a plein d'appréhensions pour y retourner : la peur de ne plus être capable de travailler, de se retrouver dans un collectif de travail, de subir le regard des autres sur ses difficultés personnelles... », détaille Denis Prost.

#### FAIRE UNE PLACE À TOUTES ET TOUS DANS L'ENTREPRISE

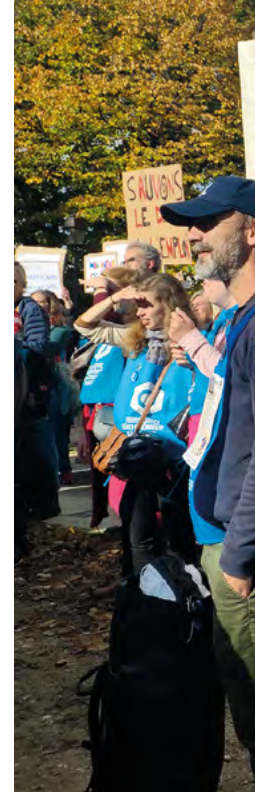
La création des Entreprises à but d'emploi est par ailleurs un long processus. « Il y a des personnes qui étaient intéressées, mais elles étaient obligées de retravailler tout de suite. Elles ne peuvent pas attendre le CDI. On rentre en intérim par obligation, parce qu'il y a des factures à payer, le loyer », souligne une personne privée durablement d'emploi volontaire pour intégrer une EBE. Pour celles et ceux qui rejoignent le projet en construction, ce n'est pas toujours simple de s'engager dans la durée. « Les personnes ont plein de soucis dans leur quotidien. Si elles décrochent, il faut faire en sorte qu'elles ne se sentent pas coupables, garder le lien pour qu'elles sachent qu'elles peuvent revenir », affirme Denis Prost, en reprenant l'une des pistes d'action issue du projet « Partage ».

Un autre défi de taille se présente ensuite lorsque l'Entreprise à but d'emploi est créée : comment faire une place à toutes et tous. « Entre quelqu'un qui a perdu son travail il y a un an ou deux et quelqu'un qui n'a pas travaillé depuis 15 ans ou qui n'a presque jamais travaillé de manière régulière, ce n'est pas la même connaissance du monde du travail, de ses règles. Il peut vite y avoir des malentendus. Il peut exister aussi des différences culturelles, qui peuvent déboucher sur des tensions », énumère Denis Prost. Parmi les bonnes pratiques et les pistes d'action échangées par les participants, il cite l'idée d'un parcours d'intégration dans l'entreprise pour les nouveaux salariés, le développement de moments de convivialité, mais aussi l'accueil ponctuel de responsables de l'entreprise par les équipes salariées pour travailler ensemble et mieux se comprendre.

#### COMPRÉHENSION COMMUNE DU PROJET

L'importance de s'accorder sur une même compréhension de Territoires zéro chômeur de longue durée et de ses principes fondamentaux a aussi émergé, lors de ce Croisement des savoirs et des pratiques. « Certaines personnes ont des approches très centrées sur le développement du chiffre d'affaires, l'amélioration de la rentabilité de l'EBE. Bien sûr il faut faire au mieux au niveau économique, mais dans le cadre de la finalité du projet qui est d'embaucher sans sélection et que les personnes soient bien dans leur travail et tiennent dans l'emploi », souligne-t-il. Il retient ainsi que des « temps de formation et d'appropriation commune du projet » peuvent être utiles.

Des « fiches actions » ont été produites et vont être diffusées. Une nouvelle rencontre est prévue en mars prochain pour évoquer la place des personnes les plus éloignées de l'emploi dans la gouvernance du projet et des entreprises. Mais pour Denis Prost, la démarche a déjà permis « une imprégnation, une sensibilité plus forte à la manière de rejoindre ces personnes, de les mettre au cœur de chaque action », qu'il espère voir se diffuser dans tous les Territoires zéro chômeur de longue durée. ■





Manifestation à Paris en octobre 2023 contre la baisse des moyens alloués à Territoires zéro chômeur de longue durée. © ATD Quart Monde

## « Si vous sortez un peu des clous, les entreprises ne prennent pas de risques »

Salariés d'une Entreprise à but d'emploi, Évelyne Nys et Dominique\* aimeraient que les entreprises laissent davantage leur chance « à tout le monde ».



### FAIRE DE L'EMPLOI UN DROIT

Le projet Territoires zéro chômeur de longue durée a été lancé en 2011 par ATD Quart Monde et est porté depuis 2016 par l'association Territoires zéro chômeur de longue durée. L'objectif est de démontrer qu'il est possible, à l'échelle de petits territoires, sans surcoût significatif pour la collectivité, de proposer à toutes les personnes privées durablement d'emploi, un emploi à durée indéterminée, au SMIC et à temps choisi, afin de réaliser des travaux utiles localement mais non réalisés car jugés peu rentables pour le marché classique. Deux lois d'expérimentation ont été votées à l'unanimité par le Parlement en 2016 et 2020. Aujourd'hui, 75 territoires ont été habilités en France et plus de 3 000 personnes ont été embauchées dans les Entreprises à but d'emploi. La fin de l'expérimentation est fixée au 30 juin 2026. Dix-sept organisations, dont ATD Quart Monde, ont lancé une concertation pour réfléchir à une loi sur le droit à l'emploi. Ses conclusions seront présentées en mars. L'objectif est que la loi soit adoptée d'ici fin 2025. ■

**D**ominique a découvert l'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée « complètement par hasard, en entrant dans le centre d'action sociale ». Depuis le 4 novembre, il est salarié de l'une des Entreprises à but d'emploi de Poitiers et a été ravi de pouvoir « rencontrer d'autres personnes avec des profils très différents » lors du projet « Partage ».

Lui qui a travaillé de ses 24 à ses 53 ans ne pensait pas être confronté si durement au chômage. « J'ai postulé à plein de postes. On a fait fi de mon expérience. La recherche d'un travail sans diplôme c'est ardu, c'est une discipline à part entière », raconte-t-il.

Il regrette que « les modes de recrutement répondent à un modèle unique. Si vous sortez un peu des clous, les entreprises ne prennent pas de risques ». Il aimerait aujourd'hui inviter ces « entreprises classiques à enlever leurs œillères et à essayer d'extraire le plein potentiel de leurs salariés sans se baser uniquement sur leur CV ». Pour lui, Territoires zéro chômeur de longue durée est « un projet d'avenir qui bouleverse les codes du travail ».

### PAS DE DIFFÉRENCE ENTRE LES SALARIÉS

Salariée depuis cinq ans de la Fabrique de l'Emploi, à Tourcoing, Évelyne Nys a aimé partager son expérience avec d'autres salariés, mais aussi des membres de l'équipe

encadrante et de la direction. Elle voudrait aujourd'hui que le modèle des Entreprises à but d'emploi soit davantage développé pour « laisser sa chance à tout le monde ». Après de nombreuses désillusions dans des entreprises, elle était méfiante au début. « Beaucoup de directeurs m'avaient fait miroiter un contrat en CDI et, au moment où je devais signer, cela ne se faisait pas. Donc là je n'y croyais pas », précise-t-elle. À 56 ans, elle est heureuse d'avoir cet emploi. « On m'a fait confiance et tout roule. Je retrouve mon honneur, on ne peut plus me dire que je ne travaille pas », conclut-elle. ■

\*Dominique n'a pas souhaité donner son nom de famille.

## Inclusion dans l'emploi : les « clés de compréhension » de Territoires zéro chômeur de longue durée

Cheffes de projets Territoires zéro chômeur de longue durée, Maëlle Le Moigne et Ariane Neveux pensent que le modèle des Entreprises à but d'emploi peut inspirer la société.

**M**aëlle Le Moigne a vécu le Croisement des savoirs et des pratiques « Partage » comme une « expérience nécessaire ». Chargée de mission du Territoire zéro chômeur de longue durée de La Plaine Santy, à Lyon, elle a trouvé dans ces rencontres « la possibilité de prendre du recul sur des questions de fond qu'on traite tous les jours, mais sur lesquelles on n'a pas souvent l'occasion de se poser réellement ». Elle estime ainsi nécessaire « d'harmoniser les visions avant de réfléchir. C'est ainsi que devraient se bâtir les politiques publiques : parlons un même langage avant de réfléchir aux problématiques et d'inventer des solutions ». Pour elle, il n'y a pas de doute, tous les participants étaient convaincus par les principes fondamentaux de l'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée, mais ce type de rencontres « permet de tenir dans la durée, de se dire qu'on peut aller encore plus loin ».

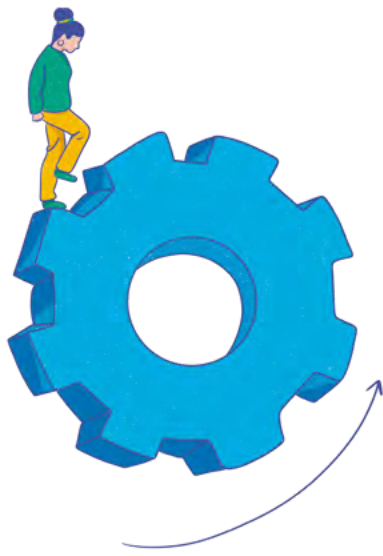
Si elle ne pense pas que les Entreprises à but d'emploi sont « le modèle parfait », Maëlle Le Moigne affirme qu'elles peuvent « donner des clés de compréhension » pour faire mieux fonctionner les entreprises. « Il est possible que tout le monde trouve sa place dans l'entreprise, à partir du moment où il y a une volonté collective de le faire et des moyens alloués. La raison d'être d'une entreprise, ce n'est pas forcément de générer un gros chiffre d'affaires, mais d'être employeuse avant tout, d'embaucher des gens et de leur laisser leur place », décrit-elle.

### « Personne n'est inemployable »

Ariane Neveux, directrice du projet Territoire zéro chômeur de longue durée Les Mureaux, a, elle aussi, apprécié les échanges « bienveillants » de la démarche « Partage ». Cela l'a notamment incitée à développer une permanence au pied des immeubles du quartier, à créer des liens avec l'épicerie solidaire et à mettre en place des groupes

d'échanges toutes les deux semaines avec les personnes en recherche d'emploi. Elle aimerait aussi que l'inclusion dans l'emploi de toutes et tous soit un principe davantage partagé. « S'intéresser à la personne, à ce qu'elle sait faire, à ce qu'elle a envie de faire, envie ou besoin d'apprendre, l'inclure avec toutes ses qualités et ses potentialités, la former et la faire tenir dans l'entreprise, c'est ce qu'on prône quand on rencontre les entreprises », explique-t-elle.

Dans l'Entreprise à but d'emploi Mur'Envol, 35 personnes sont aujourd'hui en CDI et travaillent à la librairie solidaire, dans l'atelier de réparation de vélos ou encore dans le pôle de valorisation de cartons pour produire de la litière. « On développe de nouvelles activités, on propose aux salariés de se former. Ils voient que le travail est adapté à chacun et chacune et que l'ambiance est bonne, donc beaucoup sont passés à plein temps », constate-t-elle, démontrant avec force que « personne n'est inemployable ». ■



# ZOOM

## SUR LA MALTRAITANCE INSTITUTIONNELLE

### INTERVIEW

## « Le terreau de la maltraitance est dans l'orientation générale des politiques d'emploi »



© Claire Vivès

Sociologue au Centre d'études de l'emploi et du travail, Claire Vivès analyse notamment les politiques d'emploi en France et l'accompagnement des demandeurs d'emploi. Co-autrice du livre « *Chômeurs, vos papiers ! Contrôler les chômeurs pour réduire le chômage ?* », elle pointe l'inefficacité des contrôles sur le retour à l'emploi durable des personnes.

**V**ous affirmez dans votre livre que le contrôle des personnes sans-emploi n'est pas un phénomène nouveau. Comment a-t-il évolué ?

Le contrôle prend en effet des formes différentes selon les périodes. Dès la création des caisses de chômage financées par les organisations ouvrières, on a contrôlé la probité des personnes indemnisées et leurs recherches, ou non, du travail.

À partir de la fin des années 1970 et de l'augmentation du chômage, cela évolue. L'idée que les personnes sont responsables de leur situation prend de l'ampleur et elles sont obligées de prouver qu'elles sont « en recherche active », qu'elles font ce qu'il faut pour s'en sortir. Dans l'orientation générale des politiques d'emploi, le terreau de la maltraitance est alors déjà là. On ouvre la voie à tout ce qui relève de la stigmatisation et de la culpabilisation des personnes en leur disant que si elles agissaient différemment, elles pourraient avoir un sort différent.

Le contrôle s'intensifie ensuite à partir de 2014, puis en 2020, avec la volonté d'Emmanuel Macron de le renforcer pour lutter contre ce qu'il appelle « les pénuries de main-d'œuvre ».

### D'où vient l'idée selon laquelle le contrôle améliorerait le retour à l'emploi ?

Cette idée ne vient pas des travaux scientifiques. Il n'y a aucune preuve montrant l'effet positif du contrôle sur le retour à l'emploi, et particulièrement sur le retour à l'emploi durable. Elle se base sur la fiction selon laquelle les gens sont rationnels, ne cessent de faire des arbitrages entre travail et loisirs et que, face à la crainte d'une sanction, ils vont chercher mieux ou davantage. C'est hyper simpliste, mais cela irrigue les politiques d'emploi.

Les frontières entre l'accompagnement et le contrôle se sont par ailleurs brouillées au

fil des années. Aujourd'hui, le contrôle est présenté comme un droit des chômeurs. C'est parce que l'accompagnement a été fortement maltraité qu'il est possible de raconter cette histoire-là. Faute de moyens suffisants, Pôle Emploi était incapable de tenir ses promesses de suivi personnalisé. Donc, après un voire deux ans parfois sans contact avec l'institution, certaines personnes étaient relativement contentes d'être contrôlées, de se sentir à nouveau suivies, surtout que le contrôle s'accompagnait rarement d'une sanction. Ces contrôles étaient présentés comme un outil d'accompagnement. Avec la création de France Travail, l'objectif est désormais d'intensifier le contrôle et les sanctions.

### Quel est l'impact de cette politique de contrôle sur les personnes les plus précaires ?

Cela peut pousser les personnes à prendre un emploi qu'elles n'auraient pas pris dans d'autres circonstances. La stigmatisation des demandeurs d'emploi est tellement forte que leur droit de choisir l'emploi vers lequel ils veulent aller est complètement nié. C'est particulièrement visible dans le contrôle extrêmement poussé sur les personnes inscrites pour les métiers dits « en tension », qui peinent plus que d'autres à trouver de la main-d'œuvre, comme la restauration. Ce sont principalement des emplois non-qualifiés, à temps partiel, avec des conditions de travail difficiles et des rémunérations basses. Cela précarise encore davantage les personnes au chômage.

### Pourquoi les allocataires du RSA sont-ils plus sanctionnés que les autres ?

Un contrôle a aujourd'hui trois issues possibles : la sanction, la « remobilisation » car la personne est jugée « insuffisamment active », ou le constat qu'il existe bien une

recherche d'emploi active. Dans les deux premiers cas, la recherche d'emploi est jugée insuffisante, mais la décision prise dépend des justifications apportées. On peut faire l'hypothèse que les allocataires du RSA ont plus de difficultés que d'autres à produire un discours de justifications attendu par l'institution, ou même à répondre. Une part importante des sanctions sont en effet prises alors que France Travail n'a pas réussi à entrer en contact avec la personne.

Je pense qu'il faut par ailleurs assumer l'hypothèse selon laquelle une personne au RSA cherche moins que les autres... Mais il faut alors reconnaître qu'elles ont de bonnes raisons de moins chercher. Le problème vient de cette fiction selon laquelle il faudrait chercher à tout prix, que l'on aurait tous et toutes les mêmes ressources et la même disponibilité pour chercher. Cela interroge donc cette politique du tout retour à l'emploi.

### Les agents que vous avez pu rencontrer évoquent le « brouillage » entre l'activité d'accompagnement et de contrôle. Le ressentent-ils aussi comme une forme de maltraitance ?

Pour les agents de Pôle Emploi et France Travail, la maltraitance institutionnelle est plus générale. Ils ne sont pas assez nombreux et on leur demande toujours de mettre en place de nouveaux plans. Ils n'ont pas d'autonomie dans l'organisation de leur travail, ni dans son contenu. C'est une institution qui fonctionne beaucoup avec un pilotage par des indicateurs. Les conseillers et conseillères ont souvent le sentiment que ce qui fait sens dans leur travail n'est pas forcément ce qui est attendu, ou en tout cas ils ne peuvent pas en rendre compte dans les indicateurs existants. ■

### AGIR ENSEMBLE CONTRE LA MALTRAITANCE INSTITUTIONNELLE

La maltraitance institutionnelle concerne tout le monde ! Que vous soyez des professionnels, des personnes en situation de pauvreté ou des alliés, rejoignez-nous pour dire « Stop à la maltraitance institutionnelle : agissons ensemble ».

Pour la combattre, il faut la comprendre ! C'est pourquoi ATD Quart Monde développe des outils pour s'informer et sensibiliser aux mécanismes de la maltraitance institutionnelle et à ses conséquences sur la vie des personnes qui vivent des situations de pauvreté et des professionnels. Rapport, podcast, vidéos, quiz, jeu... Retrouvez tous nos outils pour comprendre la maltraitance institutionnelle et rejoignez-nous, que ce soit pour organiser un événement dans votre région ou participer à une action nationale.

Plus d'infos : [atdqm.fr/stopmaltraitance](http://atdqm.fr/stopmaltraitance) ■



### NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DONNS

- Je fais un don de .....€
- J'adhère à ATD Quart Monde

Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Prénom et Nom .....  
Année de naissance .....  
Signature .....

Allez sur [WWW.ATDQM.FR](http://WWW.ATDQM.FR) ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde - 12 rue Pasteur - 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8€ donne droit à une réduction d'impôts de 66% du montant du don dans la limite de 20% du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

## À VOIR

La chronique  
de Bella Lehmann-Berdugo



### VINGT DIEUX

Louise Courvoisier. France.  
11 décembre.

Dans le beau Jura, Antony aimait son père, taiseux bienveillant. Hélas, la vie frappe des coups durs, c'est l'accident. Voilà Totone et sa jeune sœur orphelins. Dans ce milieu rural qui ressemble au Far West, il va falloir chercher un vrai boulot, par exemple faire la tournée du lait à 4 heures du matin pour 10 € de l'heure. La boule de nerf monte, Totone mûrit, l'histoire gagne en puissance. Rencontre avec une jeune fermière d'aujourd'hui, libre, une romance démarre, une vraie. Vient une idée : la présure c'est de l'or, il pourrait gagner le concours du comté au chaudron à l'ancienne. Ni romantisme ni pathos, rythme, musique à l'avenant, gueleules d'enfer, Totone non des moindres. Des scènes bien trempées, ponctuées par des interludes silencieux de nature. Une superbe échappée sur la vitalité d'une jeunesse rurale qui galère, en chantant à tue-tête. ■



### RABIA

Mareike Engelhardt. Fiction.  
France. 27 novembre.  
Interdit - de 12 ans.

Jessica, 19 ans, aide-ménagère, part pour la Syrie avec une amie, car en France elle « n'existe pas ». À Raqqa, elle intègre une « madafa », maison de femmes promises aux combattants, « nos frères doux et pieux ». Il s'agit d'une usine à procréer de futurs guerriers : « vous avez le monde dans vos ventres ». Jessica-Rabia est d'abord rebelle puis fascinée par « Madame », directrice persuasive, entre fermeté et douceur. Devenue son assistante, elle se métamorphose, jusqu'à une rupture in extremis. Inspiré de récits de rapatriées, radicalisées non pour raisons religieuse ou politique mais psychologique. Une plongée intime, réaliste, hallucinante. Comment, pourquoi des femmes libres adhèrent-elles à un système de soumission, en deviennent les chevilles ouvrières ? Un huis-clos, où rien n'est inventé, porté par des interprètes très convaincantes. ■

## À LIRE AUX ÉDITIONS QUART MONDE



### VISAGES MÉCONNUS, VISAGES RECONNUS

SOUS LA DIRECTION DE GEORGES DE KERCHOVE,  
ÉDITIONS QUART MONDE/LE BORD DE L'EAU,  
NOVEMBRE 2024, 204 P. 16 €

Onze récits de vie, quelquefois de survie, bouleversants d'humanité. Ils et elles ont osé rompre le silence, dire la violence qui leur a été faite, souvent dès l'enfance, dire la résistance qu'ils ont opposée, parfois en vain. Dire les ruses souvent éventées ou les rébellions généralement étouffées pour affirmer une liberté contestée ou une parole réprimée.

Cette parole jusqu'ici enfouie, personne ne pourra plus jamais la démentir : nous sommes libres de penser, disent-ils, et notre pensée est précieuse, elle fait progresser l'histoire de toutes et tous vers plus d'humanité. Ce livre est le fruit d'une collaboration étroite entre les personnes issues de la grande pauvreté et un groupe d'écrivains alliés. Une confiance mutuelle est née et a évolué au fil du temps, enracinée dans l'histoire du Mouvement ATD Quart Monde. ■

### APPEL AUX LEGS

## Continuez à faire vivre vos valeurs au travers d'un legs à ATD Quart Monde

Transmettre tout ou une partie de vos biens à ATD Quart Monde par un legs, c'est laisser en héritage votre conviction que la pauvreté n'est pas une fatalité. Nos ressources proviennent avant tout de la générosité publique, vitale pour la continuité et le développement de nos actions.

### QU'EST-CE QU'UN LEGS ?

Le legs représente le fait de transmettre son patrimoine à un ou plusieurs bénéficiaires désignés sur son testament. La loi française prévoit qu'une partie de votre patrimoine est réservée à votre conjoint et vos enfants ou petits-enfants. Vous pouvez décider de dédier le solde de votre héritage à ATD Quart Monde.

### QUE PUIS-JE LÉGUER À ATD QUART MONDE ?

Les legs peuvent être des comptes bancaires, livrets d'épargne, œuvres d'art, appartements... De votre vivant, vous restez propriétaire de vos biens et vous pouvez en disposer librement.

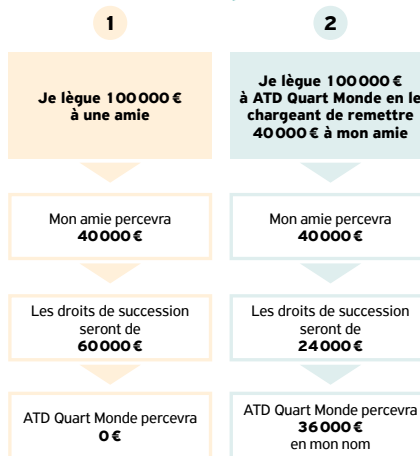
### COMMENT ÇA MARCHE ?

Il vous suffit de rédiger un testament, de préférence avec un notaire, et d'indiquer la Fondation ATD Quart Monde comme bénéficiaire. La totalité de votre legs sera utilisée pour financer nos actions.

### SANS HÉRITIERS DIRECTS, PUIS-JE LÉGUER À UN PROCHE ET À ATD QUART MONDE ?

Oui, en le mentionnant dans votre testament. Vous désignez la Fondation ATD Quart Monde comme votre légataire universel, en la chargeant de transmettre un legs particulier à une ou des personnes de votre choix (cousin, amie...). ■

### Exemple



Pour toute question ou pour discuter de votre projet de legs, contactez-nous :  
01 40 22 01 64 - [fondation.atd@atd-quartmonde.org](mailto:fondation.atd@atd-quartmonde.org)  
Martine Cramard - Fondation ATD Quart Monde  
63 rue Beaumarchais - 93 100 Montreuil



### FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE C'EST... S'ABONNER !

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

### BON DE COMMANDE

→ COMMANDEZ SUR  
[WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG](http://WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG)

Je m'abonne :  
 au Journal d'ATD Quart Monde (10 n°/an). 10 € ou plus : ..... €  
 à la Revue Quart Monde (4n°/an). 32 € ou plus : ..... €

Je commande : NBRE/TOTAL  
 Visages méconnus, visages reconnus 16 € ...../.....€

+ Frais de port :  
pour 1 exemplaire - 4 € ..... €  
pour 2 exemplaires et plus - 7 € ..... €  
ou ce que vous pouvez. .... €

### TOTAL DE LA COMMANDE ..... €

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE uniquement pour les abonnements et livres ci-dessus, à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

### JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATD.

Chaque mois, je choisis de donner ..... €  
 J'adhère à ATD Quart Monde  
Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Fait à ..... le .....  
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye, 01.34.30.46.22. Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

Bénéficiaire Fondation ATD Quart Monde  
63, rue Beaumarchais 93 100 Montreuil.  
Identifiant créancier SEPA : FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document disponible que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Les informations recueillies sont enregistrées par ATD Quart Monde dans une base de données sécurisées. Ni vendues, ni échangées, ni communiquées, elles sont réservées à son usage exclusif à des fins de gestion interne, de réponse à vos besoins et d'appel à votre générosité. Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant et demander leur rectification ou leur suppression en contactant le Secréariat des Amis (12 Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye). Sans demande de suppression, elles sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

M., M<sup>me</sup> .....  
Adresse .....  
E-mail .....  
année de Naissance .....





## HÉLOÏSE LECOMTE S'engager pour être « plus ajustée dans la relation à l'autre »

Depuis quelques mois, Héroïse Lecomte découvre le volontariat, dans le Jura. À 27 ans, elle a trouvé dans cet engagement *« une forme de cohérence pour être davantage unifiée à elle-même et à l'autre »*.

8

**D**ans la maison de vacances familiales de La Bise, Héroïse Lecomte a posé ses bagages en septembre dernier et a senti qu'elle avait peut-être enfin trouvé sa place. Des images des vacances de son enfance lui sont revenues en mémoire. *« Avec ma famille, nous allions dans le Jura, dans une maison qui a marqué mon enfance. Là se réunissaient des personnes sensibles à l'idée d'une vie sobre, désireuses de revenir à l'essentiel »*, explique-t-elle. Héroïse a ainsi grandi avec l'idée que *« tout le monde devrait avoir le droit de vivre cette vie légère, de pouvoir être écouté et accepté tel que l'on est »*.

À l'adolescence, son envie de *« rechercher le beau »* la pousse d'abord vers le métier de violoncelliste. *« J'aimais beaucoup jouer, mais c'est un monde de compétition. Un monde qui ne m'a pas fait du bien »*, se souvient-elle. Les soirs de concert, au milieu de l'orchestre, elle perd peu à peu le sens de sa passion pour la musique. *« On jouait pour des personnes qui pouvaient se payer leur place, on saluait, elles applaudissaient et on partait, sans avoir aucun lien avec elles »*, regrette-t-elle.

Avec son violoncelle et en quête de sens, elle part un an au Mexique pour donner des cours à des jeunes, dans un bidonville. Ce qui la marque le plus, ce sont les moments passés

avec ses élèves à parler de leurs vies, de leurs difficultés et de leurs joies. Elle comprend alors que la musique est avant tout pour elle *« un moyen de créer du lien »*. De retour en France, elle se lance dans la musicothérapie pour utiliser son art dans une démarche de soin auprès de personnes porteuses de différents handicaps ou souffrant de névroses ou de dépression. Mais, rapidement, sa position de professionnelle apportant un savoir et des techniques ne lui convient pas. *« J'étais frustrée de rester avec une personne ou un groupe seulement 30 minutes ou une heure, sans rien savoir de ce que vivaient ces gens au quotidien. Moi, ce qui m'animait c'était de vivre avec eux »*.

### UN SENTIMENT D'UNIFICATION

Héroïse Lecomte abandonne alors la musique pour devenir éducatrice dans un institut médico-éducatif, à Dijon, cherche sa voie, s'engage dans des associations. Elle participe à des actions du groupe local d'ATD Quart Monde à Dijon, puis passe quelques jours à Méry-sur-Oise, au Centre international du Mouvement, pour un chantier. *« C'est là qu'est né mon désir d'être volontaire. La rencontre avec des volontaires permanents a été très inspirante pour moi. J'ai été touchée par leur engagement, ce qu'ils portent pour le monde. Cela a rejoint quelque chose d'assez profond en moi »*, explique-t-elle.

Elle termine la semaine de chantiers avec *« un sentiment d'unification, une forme de cohérence pour être davantage unifiée à soi-même, à l'autre »*. Cette expérience la pousse à porter un regard différent sur ce qu'elle a vécu jusqu'alors et sur sa grande soif de *« changer le monde »*. Elle repense notamment aux distributions de nourriture qu'elle a assuré, quelques semaines plus tôt, dans le camp de réfugiés de Grande-Synthe. *« Je passais des journées à faire des tartines. Aujourd'hui, je me demande pourquoi j'ai fait ça. Une des seules choses que ces personnes peuvent faire si elles en ont envie, c'est justement de faire leurs tartines, de choisir ce qu'elles veulent mettre dessus. Cela peut être un petit acte de liberté. Même cela, je ne les laissais pas faire, parce que j'avais envie de les aider, parce que je voulais être utile »*, constate-t-elle. Elle veut aujourd'hui être *« plus attentive à ces petits gestes et apprendre à être plus ajustée dans la relation à l'autre »*.

### LE MAILLON D'UNE CHAÎNE

À La Bise, elle se bat pour le droit aux vacances, s'emploie à ce que les personnes accueillies pendant les séjours *« passent un temps qui leur fait du bien, reprennent des forces pour repartir ensuite dans leur quotidien difficile »*. Elle découvre aussi au fil des mois la force des liens créés dans la région autour de l'équipe de La Bise. *« On est*

*tous un maillon d'une chaîne et ATD Quart Monde rassemble plein de gens qui ont envie d'aider, d'apporter un savoir, de partager. C'est très précieux la force de ce réseau. »*

Au quotidien, il lui arrive de douter de l'impact de son action et aimerait voir des résultats concrets et rapides, ce qui n'est pas forcément le cas. Elle peut parfois se sentir un peu *« écrasée »* par le combat à mener. *« Le Mouvement est très riche et inspirant. Petit à petit, je prends conscience que je fais partie de ce collectif sur lequel je peux m'appuyer. En même temps, sa taille et son ancienneté peuvent me faire peur. Je ressens une liberté et une prise d'initiative, ou prise de risques, bien moindre que les premiers volontaires qui avaient tout l'avenir devant eux pour façonner le Mouvement selon leur imagination »*, détaille-t-elle.

Le volontariat permanent, et sa rémunération modeste égale pour toutes et tous quelles que soient les qualifications ou les missions, reste pourtant pour elle *« une excellente réponse aux enjeux d'inégalités dans le monde »*. Elle souhaiterait que de nombreux jeunes rejoignent cette grande maison que constitue ATD Quart Monde, *« où chacun peut apporter ce qu'il est afin de participer à ce combat pour refuser la misère et trouver plus de cohérence de vie »*. ■

**« ATD Quart Monde rassemble plein de gens qui ont envie d'aider, d'apporter un savoir, de partager. C'est très précieux la force de ce réseau. »**